

L'Asie orientale (8 heures) : **Une aire de puissance en expansion (4 ou 5 heures)**

Cette aire, façade orientale de l'Eurasie, apparaît comme un espace éclaté en zones littorales, archipels et presqu'îles s'ouvrant largement sur l'océan Pacifique et ses mers bordières. Elle tient d'abord sa puissance de son poids démographique ; ce très ancien foyer de population, majoritairement chinoise, reste l'une des plus fortes concentrations humaines du monde incluant dans les limites du programme le Japon, la Corée du Sud, Taiwan, la Chine littorale et Singapour soit plus de sept cents millions d'habitants.

Certes, elle constitue une aire composite : diversité des territoires (de la cité-État aux provinces maritimes d'un État-continent), diversité des systèmes politiques (démocratie populaire à parti unique, monarchie constitutionnelle...) qu'opposent encore des contentieux malgré un début de normalisation des relations, différences de niveaux de développement (IDH, comparaison des activités économiques).

Mais il existe un dénominateur commun à cette « mosaïque » qui justifie une approche globale : l'Asie orientale se caractérise par des taux de croissance économique élevés – malgré un certain essoufflement, notamment au Japon, lié aux crises qui parsèment les années 1990. Bien que ne disposant pas d'une véritable organisation économique intégrée, elle est animée par des courants d'échanges intra-régionaux en pleine expansion, hiérarchisés par la division du travail (investissements, produits manufacturés) et par des *réseaux* d'entreprises.

Elle constitue ainsi une zone de développement maritimo-industriel, à la fois interdépendante et ouverte sur le monde (notamment vers l'Europe et l'Amérique).

En cours de construction, l'aire d'Asie orientale s'articule autour **de trois pôles majeurs**. Le pôle japonais, seconde puissance économique mondiale, dont le système est aujourd'hui en question, continue de dominer la région sur les plans économique, financier et technologique. Par ses investissements et son aide au développement, il a généré une croissance et une intégration progressive de « **nouveaux pays industriels** » : la Corée du Sud et Taiwan. Au sud, Singapour, première place financière de l'Asie du Sud-Est, est un nœud mondial du trafic maritime rivalisant avec Rotterdam.

Au centre de cette aire, on assiste à la montée **en puissance des régions littorales du « Pays du Milieu »** dynamisées par le **retour de Hong-Kong**, par la politique d'intégration au marché mondial menée par Pékin et par la puissance des réseaux familiaux de la diaspora chinoise. Présentant des pôles de développement encore mal reliés entre eux, ces régions littorales de la Chine n'en fournissent pas moins 50 % du PIB national et reçoivent désormais plus d'investissements étrangers que les États-Unis. La Chine apparaît ainsi comme un concurrent direct d'un Japon en plein doute politique et économique.

Intro : **Une question de définition (p188-189)**

L'aire de puissance de l'Asie orientale est bien en expansion sur le plan spatial. Il est donc difficile de lui assigner des limites strictes. Elle peut potentiellement s'élargir à des « pays ateliers » de l'Asie du Sud-Est comme les Philippines, le Viêtnam, l'Indonésie, la Malaisie ou la Thaïlande, débordant ainsi le cadre formel des pays du Nord auquel s'intègre la Chine Orientale. Le programme appelle à centrer l'étude en se concentrant sur 5 ou 6 espaces distincts :

- **le Japon, la Corée du Sud, Taiwan, la Chine littorale (incluant Hongkong) et Singapour.**

Quelques éléments de définition :

- Un foyer de peuplement de plus de 1,5 Md d'habitants soit près d'1/4 de la population terrestre.
- Un espace centré sur la Chine orientale qui de fait mérite son surnom « d'empire du milieu ».
- un espace fortement littoralisé dominé par des mégapoles côtières aux fonctions industrielles, portuaires et financières, formant l'**archipel mégapolitain de l'Asie Orientale (Asie Pacifique)**.
- une aire économique majeure de l'espace mondialisé dominée par des économies extraverties (tournées vers l'extérieur) pour lesquels les flux d'échanges marchands et de capitaux.
- un espace inégalement développé qui présente d'importantes différences socio-économiques internes et internationales, de nombreuses rivalités économiques mais aussi politiques et diplomatiques qui créent des tensions peu propices à l'émergence d'un espace économique uni.

Pbmtq :

En nous appuyant sur ces caractéristiques spatiales nous chercherons à répondre à la problématique suivante :

L'Asie de l'Est est-elle le nouveau centre dominant de l'espace mondialisé ?

I. Un espace Pacifique éclaté :

1. Le premier foyer de peuplement mondial. (La question du contrôle de la croissance démographiques)
2. La diversité politique et rivalités internationales.
3. Inégalités socio-économiques.

II. Un espace ouvert dominé par trois pôles :

1. Le Japon, un leader qui s'essouffle ?
2. Les NPIA sont-ils de nouveaux pays du Nord ?
3. La Chine peut-elle aspirer à être autre chose que « l'atelier du monde » ?

III. Un espace intégré au système économique mondial

1. L'importance du littoral dans l'organisation spatiale de l'Asie Orientale
2. Un modèle industrialo-portuaire récurrent.
3. Quel avenir pour l'intégration régionale de l'Asie de l'Est ?

I. Un espace Pacifique éclaté :

1. Le premier foyer de peuplement mondial :

P188-189 :

Même si l'on définit l'Asie de l'Est en ne retenant que les 5 Etats du programme, il est nécessaire de rappeler que l'ensemble représente 1,5Md d'habitants. Il s'agit du premier foyer de peuplement mondial.

Espace de naissance et de développement de la riziculture inondée, cette activité est à l'origine de l'intense peuplement rural de l'Asie de l'Est. Mais l'essor démographique est un phénomène récent qui trouve ses racines dans l'amélioration des conditions sanitaires au cours du XXe siècle.

a. Des situations démographiques très variables :

Si l'on s'intéresse aux trois états les plus peuplés on constate d'importants contrastes démographiques :

Doc p 189.

Q1/ Observez les données statistiques des 3 grands pays d'Asie de l'Est et mettez en évidence, les comportements actuels de la population.

Le cas japonais : Le Japon compte 127 millions d'habitants dont un peu plus de 2,5 millions d'étrangers soit à peine 2% de sa population totale. La démographie japonaise actuelle est semblable à celle des pays d'Europe. Elle a connu une forte croissance de 1900 à 1945 (40 à 80Md d'habitants) puis après une courte période de *baby boom*, le Japon est devenu un des pays ayant aujourd'hui un déclin démographique (-0,13 % par an) soit un déficit de plus de 183 000 naissances par rapport aux décès en 2009.

Le Japon est donc un pays vieillissant qui compte plus de 25 millions de plus de 65 ans (21% de la population) pour 16,5 de moins de 15 ans. Avec une espérance de vie moyenne de plus de 82 pour les hommes et de 85 ans pour les femmes, le Japon est un des pays où l'on vit le plus longtemps.

Le Cas Coréen : La population Coréenne est d'environ 49 millions d'habitants. Elle a plus que doublé depuis 1945 (22 millions d'habitants en Corée du Sud). La structure de la population est désormais proche de celle des pays développés. La croissance reste positive mais faible (environ 0,5%) mais la natalité s'est effondrée et montre que la Corée connaîtra d'ici 20 ans une situation comparable à celle du Japon.

Le cas chinois :

Le paradoxe chinois est le passage en quelques années d'une politique nataliste qui s'est poursuivie durant toute la période maoïste puis l'adoption à partir de 1977 d'une politique de contrôle des naissances connue sous le nom de politique de « l'enfant unique ». Les succès sont visibles lorsque l'on observe l'**indice synthétique de fécondité**. Il est aujourd'hui de 1,6 enfant par femme contre plus de 5,4 en 1950.

La croissance chinoise suit donc une courbe parabolique et devrait atteindre dans une dizaine d'années, sa phase descendante. Cependant, entre 1945 et aujourd'hui, la population chinoise est passée de 500 millions à près de 1,35 Md et peut-être 1,4 Md selon certaines études soit près de 90% de la population de l'Asie de l'Est.

Géant démographique, la Chine a donc comme premier objectif d'assurer à sa population la satisfaction des besoins primaires et adopte une politique de sécurisation de ses approvisionnements alimentaires et énergétiques (achat et location de terres à l'étrangers, partenariat énergétique avec l'Afrique et le MO, recherche de nouvelles sources d'approvisionnement en Asie Centrale...)

b. Points communs de l'organisation spatiale des pays de l'Asie de l'Est. (aires urbaines, littoralisation)

Q2 : Observez la carte p 188 et mettez en évidence les grands éléments de l'occupation de l'espace de l'Asie orientale.

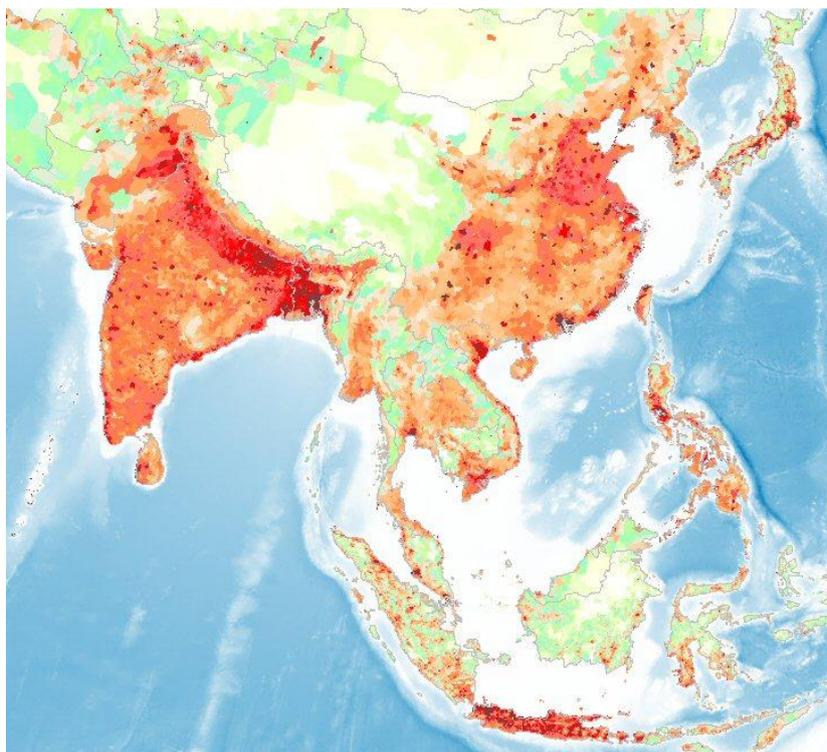


Figure 1 : Carte des densités de population.

Rang mondial (nb d'hab.)	Agglomération (pays)	Population de l'aire métropolitaine (en millions)	% de la population nationale vivant dans l'aire urbaine.
1	Tokyo (Japon)	37	29
4	Séoul (Corée du Sud)	23	54
7	Manille (Philippines)	19	19
8	Djakarta (Indonésie)	18,5	8
11	Osaka-Kobe (Japon)	17,4	13,7
12	Shanghai (Chine)	16,9	1,25
22	Beijing (Chine)	12,5	0,9

- Littoralisation du peuplement, espace concentrant les plus fortes densités de population.

- importance des centres urbains et en particulier des très grandes agglomérations (Mégalopoles de plus de 10 millions d'habitants) et réseaux de mégapoles de plus de 2 millions d'habitants dont 20 en Chine et 12 dans les provinces littorales, 10 au Japon dont 9 font partie de la **Mégalopole Japonaise** (Sendai- Kita Kyushu), 3 sur l'île de Taïwan, agglomérations auxquelles il faut ajouter Singapour, cité de près de 4 millions d'habitants.

Il existe donc un **archipel mégalopolitain asiatique s'étendant du Japon à Singapour.**

2. Diversité des régimes politiques et rivalités internationales.

Les pays de cet espace présentent plusieurs points communs culturels et organisationnels :

- pays centralisés qui ont favorisé le développement de grandes cités. Pékin comptait 600000 habitants au XVI^e siècle.

- ce sont des pays qui ont connus des phases d'ouverture et de repli et ont donc développé des contradictions entre des **organisations sociales et politiques traditionnellement autocentrés** dans lesquels l'état, l'entreprise, la famille apparaissent tout à la fois comme des piliers et des éléments structurant favorisant le nationalisme, l'autarcie et une soumission à la tradition.

Ainsi au Japon, ces éléments furent tour à tour des éléments d'enfermement national (Japon d'avant l'ère Meiji, 1868) ou l'expansionnisme militaire durant les années 1920-1930.

En Chine, la voie nationale mise en place par la victoire communiste de 1949 a conduit à « une révolution culturelle » (1966-1976) qui isola la Chine du reste du monde.

Il est important de distinguer 3 modèles politique et économique différents :

- **Le modèle des « démocraties » libérales** (Japon, Singapour, Corée du Sud, Taïwan, Hong-Kong). Les 2 premiers états cités sont des monarchies constitutionnelles et les deux seconds des Républiques qui ont connu jusque dans les années 1990 des dictatures militaires pro-occidentales. Hong-Kong, territoire rétrocédé par le R-U à la Chine en 1997, dispose d'un statut spécial qui fait de cet ensemble, **une « cité-état » quasi indépendante**. Le succès de la voie libérale incarnée par le miracle japonais puis l'essor des NPIA est à l'origine du changement de cap de la RPC.

En Asie du S-E ce modèle se développe dans la plupart des états (Thaïlande, Indonésie, philippines...)

- **le modèle chinois**, Dictature d'un parti unique le PC chinois, mais introduction progressive du libéralisme économique à partir de 1977, politique dite de la « nouvelle voie » prônée par Deng Xiaoping (mort en 2004). Cette ouverture économique fut caractérisée par le mot d'ordre lancé par le dirigeant chinois, « enrichissez-vous ! », véritable rupture avec le maoïsme rural et étatique, la politique éco chinoise est fondée sur **le développement industriel à vocation exportatrice** qui a fait de la RPC « l'usine du monde ».

Le modèle chinois est repris par le Vietnam.

- **Un pays en Marge :**

La Corée du Nord apparaît comme une marge mais aussi une source de tension en Asie de l'Est. Le régime est dirigé par Kim Jong Il. C'est une dictature de type stalinien. Le pays vit en quasi autarcie et ne possède qu'un seul soutien, la RP Chine. Il n'y a toujours pas d'accord de paix entre les 2 Corée. Les provocations nord-coréennes sont nombreuses et maintiennent les deux états dans une situation de tension permanente ce qui a des conséquences internationales plus vastes.

Ainsi, les différences politiques mais aussi les méfiances liées aux souvenirs des années 1930-1945 sont des freins aux coopérations internationales et une plus des grandes intégrations régionales.

3. D'importantes inégalités sociales internes et internationales.

P 203 :

Les inégalités de revenus sont très importantes entre les états. Il est aisé de distinguer les pays à hauts revenus de ceux à revenus moyens ou faibles.

Le Japon est de loin l'espace où les populations sont les plus aisées. Les revenus égalent voire dépassent les revenus moyen des pays de l'OCDE. Mais il existe des inégalités régionales et la société japonaise est aujourd'hui beaucoup plus segmentée qu'avant la crise des années 1990, période durant laquelle le chômage s'est fortement développé mais surtout où le loin ancestral employé-entreprise a fortement décliné (disparition progressive de l'idée d'emploi à vie et donc de la soumission de l'individu à l'entreprise en particulier, dans les grands groupes, les Kereitsu (anciens Zaibatsu). (cf.: film d'animation *Tokyo Godfathers*)

Les NPIA ont atteint un niveau de rémunération élevé (supérieur à 15 000\$/an), une importante classe moyenne s'est développée dans les milieux urbains ; les espaces ruraux sont plus en retard et continuent d'alimenter en Corée ou à Taïwan la croissance urbaine, du fait d'un exode rural encore important.

La Chine a connu une croissance rapide qui a fait naître une classe moyenne et supérieure représentant près de 15% de la population totale. L'essor de cette classe moyenne explique la forte croissance de la demande intérieure.

Mais les inégalités sont particulièrement forte en Chine et font apparaître une double division spatiale et sociale :

- **opposition régions littorales de l'Est / régions intérieures qui s'accroît vers l'Ouest.**

- **une opposition ville/campagne** qui accentue le phénomène d'exode rural ; Aujourd'hui, près de 700 millions de Chinois vivent en ville contre 50 millions en 1945. Si les ruraux sont encore près de 700 millions, le part ne cesse de décroître.

- à l'intérieur des villes, il existe de très forte inégalité sociale accentuée par la nécessité pour les citadins d'obtenir une autorisation de résidence. Celles-ci sont numériquement insuffisantes et contribuent à la marginalisation d'une part importante de la population. En effet, près de 100 millions de personnes seraient des « travailleurs flottants » expression qui désigne la part de la population travaillant en ville tout en étant recensée comme habitants d'une zone rurale ou d'une zone urbaine différente. Ces travailleurs sont employés au jour le jour et retournent dans leur résidence officielle s'ils ne trouvent pas d'emplois. Il contribue à l'adaptation de l'économie chinoise aux différents cycles économiques des régions chinoises.

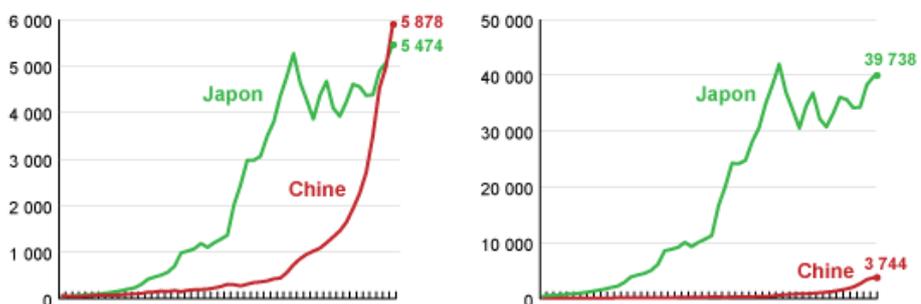
II. Un espace ouvert dominé par trois pôles :

1. Le Japon, un leader qui s'essouffle ? (Partie développée dans le thème 2 : la Mégalopole japonaise)

Principal pôle de richesse de l'espace est-asiatique.

PIB de la Chine et du Japon,
en milliards de dollars, 1960-2010

PIB/habitant de la Chine et du Japon,
en dollars, 1960-2009



source : Banque mondiale

Analyse du graphique.

En quoi le graphique témoigne-t-il d'une perte relative de leadership du Japon ?

2. Les NPIA sont-ils de nouveaux pays du Nord ?

Tableau :

pays	Secteurs principaux	PIB et PIB/habitant	Taux de croissance :
Corée du Sud	Agriculture : 3% PIB ; 7% emplois Industrie 40% PIB et 24% des emplois Services 58% PIB et 68% des emplois Les secteurs les plus dynamiques sont l'électronique, télécommunication, automobile, chimie, Construction navale (leader mondial), sidérurgie. Forte domination des conglomérats industrialo-financier.	1 364 Md \$ soit 28 000 \$ par habitant en 2010 Le chômage est faible = 3,3% de la pop. active Le taux de pauvreté est de 15% ce qui est bien plus important que les autres pays de la zone (6 millions d'habitants)	Après la période de récession 2008-2009, la Corée a enregistré une croissance de 6% en 2010
Singapour	Industrie : 27% du PIB et 30% des emplois Services : 73% du PIB et 70% des emplois L'agriculture est quasi nulle. Singapour possède de nombreux secteurs dynamiques en particulier, l'informatique, l'électronique, la chimie, le raffinage mais ce sont les activités financières qui constituent le secteur le plus actif.	PIB : 292 Md \$ PIB/hab. = 54 700\$ en ppa.	Croissance 10% en 2010
Taïwan	Agriculture : 1,4% PIB et 5% des emplois Industrie : 31% PIB et 36% emplois Services : 67,5% PIB et 59% des emplois Taïwan reste un pays à vocation industrielle. L'électronique, les TIC, le raffinage, l'industrie de l'armement, et les industries lourdes sont les secteurs clés auxquelles il faut ajouter les activités de services financiers et de services logistiques.	PIB : 427Md \$ PIB/hab. : 35800\$ Le chômage touche 5% pop ; active et la pauvreté représente 1% de la population	Croissance en 2010 10%

3. La Chine peut-elle aspirer à être autre chose que « l'atelier du monde » ?

pays	Activités dominantes (part des emplois et part du PIB)	Chiffres-clés
Chine (République Populaire de)	Agriculture : 38% et 9,6% Industrie : 28% et 41% Services 34% et 43% L'économie reste orientée vers la production industrielle. La Chine étant devenue le Leader de ce secteur en particulier dans les secteurs de l'habillement, du jouet, des chaussures, de l'assemblage mais tous les secteurs industriels se développent y compris les transports (trains , automobile, construction navale et aviation)	Pib : 5745 md\$ mais en ppa plus de 9 000 Md \$ PIB /hab. : 7400\$ Le taux de pauvreté est officiellement de 3% mais il correspond à un revenu annuel de 90\$. Ainsi 21 M de personnes vivent avec ce revenu et sont essentiellement des paysans. Plus de 35 Millions d'habitants disposent d'un revenu inférieur à 125\$/an.

Dossier p190-191 :

Chronologie à connaître.

Définir : **ZES : Zones économiques spéciales**

Etapas du développement chinois

1^{ère} étape : développement fondé sur une production de masse de biens manufacturés à faible valeur ajoutée. (doc1)

2^{ème} étape : L'accès à la haute technologie (assemblage pour de grands groupes internationaux), essor d'une production nationale à capitaux chinois (marché intérieur). (Doc 2 p190)

Vers une troisième phase : l'essor d'une classe moyenne conduit la Chine à revoir sa stratégie industrielle qui vise à développer son propre marché intérieur pour satisfaire la part de la population la plus aisée. Cela peut conduire à une nouvelle vague de délocalisation /relocalisation interne vers l'intérieur du pays et/ou vers de nouveaux pays ateliers du S-E asiatique.

L'atout de la main d'œuvre :

Lecture et analyse du texte 3 p 191.

Croissance des diplômés du supérieur (plus de 2 millions par an dont 1 million d'ingénieurs)

Forte productivité manufacturière

Réservoir de main d'œuvre qui garantit le maintien de coûts de production faibles et compétitifs.

La Chine est une très grande puissance productive mais ne parvient pas à assurer à la totalité de sa population un niveau de vie suffisant. Les très fortes inégalités sociales seront difficiles à réduire car le pays doit continuer à avoir une très forte croissance pour atteindre un niveau social équivalent à celui des pays du Nord. D'autre part, son enrichissement conduit progressivement à une réduction de sa capacité d'exportation et renchérit les coûts de production ainsi que ceux d'installation des entreprises étrangères. La Chine doit également faire face à des contraintes environnementales croissantes et à des difficultés d'approvisionnement en matières premières, alimentaires et énergétiques (croissance de sa politique d'investissement en Afrique et en Amérique Latine).

La Chine aspire à être autre chose que l'atelier du monde et cherche à renforcer son image de grande puissance mondiale (P197). Elle développe un programme spatial, s'affirme comme la principale puissance militaire asiatique et grâce à son intense commerce extérieur accumulé d'importantes réserves de change (réserve financière de monnaie étrangères)

III. Un espace intégré au système mondial.

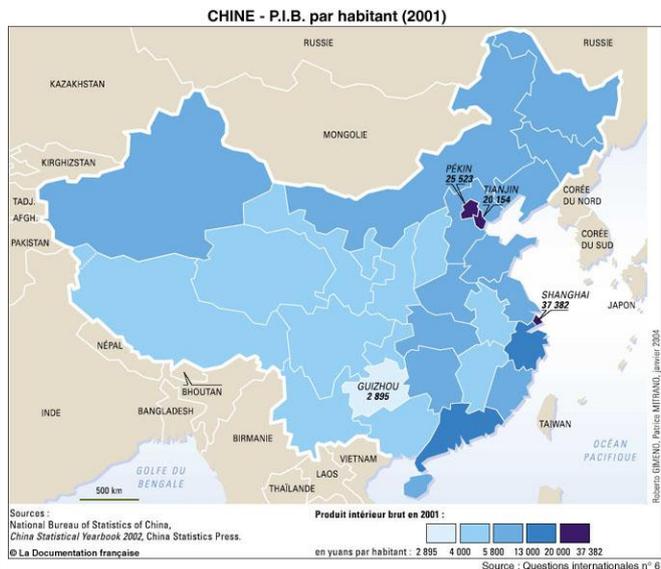
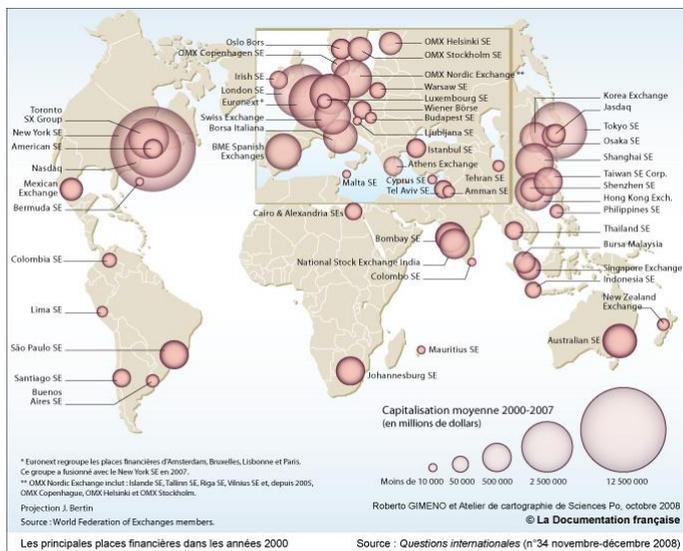
1. L'importance des littoraux dans l'organisation spatiale :

La façade Pacifique est aujourd'hui l'interface majeure de la mondialisation. Elle est aujourd'hui le premier centre de production de l'espace mondialisé. Les économies des pays d'Asie de l'est sont très extraverties et les exportations sont un des piliers de leur développement.

Les provinces littorales concentrent près de 900 millions d'habitants dont 700 millions en Chine, 120 millions au Japon. C'est aussi dans leurs provinces littorales que les revenus par habitants de Chine et du Japon sont les plus élevés, les écarts allant de 1 à 15 en Chine.

Les littoraux concentrent les IDE et les grandes agglomérations dynamiques. Tous les grandes métropoles de l'espace est-asiatique sont situées sur les littoraux ou près des littoraux. Pékin et Séoul, ville de l'intérieur disposent d'avant-ports (Tianjin et Incheon).

Espace majeur de l'Asie de l'est, la façade pacifique est le cadre du développement industrialo-portuaire commun à tous les états.



2. Un modèle industrialo-portuaire qui organise les activités et les échanges.

a. Des pays exportateurs :

Les pays d'Asie de l'est sont d'importants exportateurs. Sur un total d'environ 13 000 md\$ exportés dans le monde en 2010, les 6 territoires de l'Asie de l'est représente environ 3 750 Md \$ soit 28% du total mondial.

pays	Exportations En Md de \$	Principaux clients (en % du total)	Importations en Md de \$	Principaux fournisseurs (% du total)
Chine	1 506 (1 ^{er})	US : 20% ; HK : 12% ; Japon : 8,3% ; Corée : 4,5%	1 307	Japon : 12% ; HK : 10% ; Corée du S : 9% ; US : 7,6 ; Taïwan : 7,4%
Japon	765 (3 ^e)	Chine 18% ; US : 16% ; Corée du Sud : 8%	630	Chine : 22% ; US : 11% ; Australie : 6,6%
Corée du Sud	466 (6 ^e)	Chine : 25% ; US : 10% ; Japon : 6% ; HK : 5%	417	Chine : 16,8% ; Japon : 15,3 % ; US : 9% Arabie Saoudite : 6%
Hongkong	388(11 ^e)	Chine : 51% ; US : 11% ; Japon : 4,4%	431	Chine : 46% ; Japon : 8,8% ; Taïwan : 6,5% Singapour : 6,5% ; US : 5,3%
Singapour	351 (13 ^e)	HK : 11,6% ; Malaisie : 11,5% Indonésie : 9,7% Chine : 9,7%	310	US : 14,7% ; Malaisie : 11,6% ; China : 10,5% ; Japon : 7 ,5 ; Indonésie : 5,8% Corée du Sud : 5,7%
Taïwan	274 (16 ^e)	Chine : 28% ; HK : 14% ; US : 11% ; Japon : 4,4%	251	Japon : 20,7% ; China : 14,2%, US : 10% Corée du Sud : 6,4% Arabie Saoudite : 4,7%

b. La première façade maritime mondiale.

Les ports sont donc des espaces majeurs pour les pays d'Asie de l'est qui ont développé un modèle commun industrialo-portuaire dont les origines sont japonaises.

Les routes maritimes s'organisent selon un axe N/S qui s'intègre dans un ensemble maritime circumterrestre (route maritime permettant de faire le tour de la Terre). Les détroits sont espaces sensibles fortement contrôlés qui organisent la navigation transcontinentale vers l'Europe et l'Afrique et dans une moindre mesure vers l'Amérique. Le développement de Singapour doit beaucoup à sa position géographique. La cité-état étant le port qui contrôle le passage du détroit de Malacca.

c. L'exemple de Singapour (p192-193) :

Il permet de mettre en évidence les principes d'organisation des ZIP.

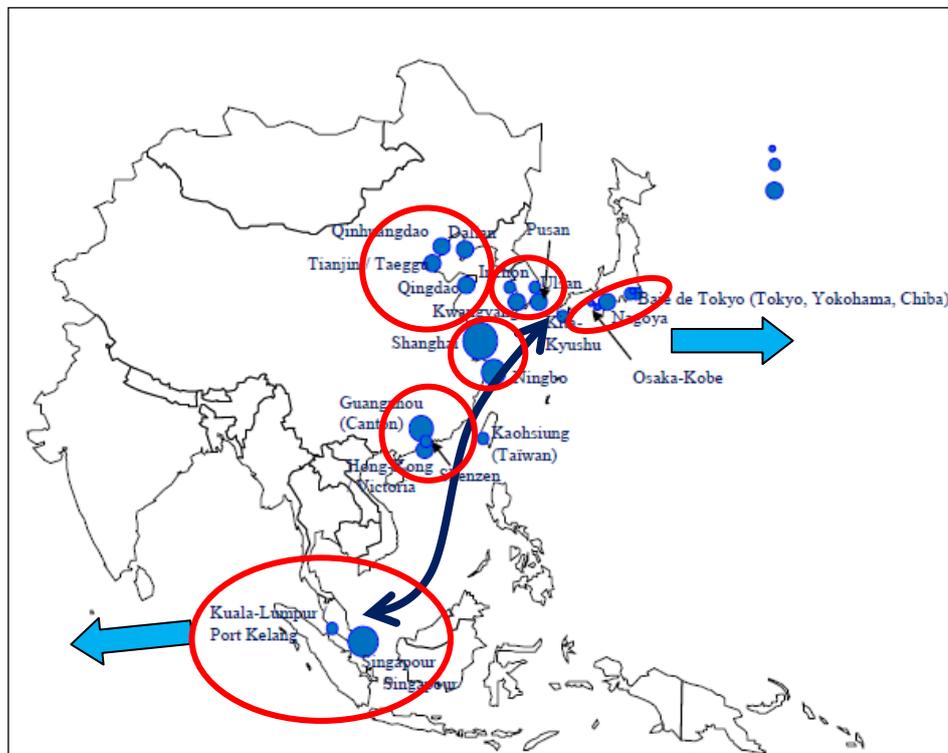
- **Des infrastructures portuaires et multimodalité (doc 1 et 4).** Le complexe portuaire est un espace organisé autour de plusieurs sous-ensembles (11 ports dont 5 sont sur le territoire indonésien). Les installations permettent d'accueillir les navires selon leur nature et leur cargaison ; les porte-conteneurs représentent une part importante du trafic total, Singapour étant le premier port à conteneurs du monde et traite plus de 28 M EVP. Les quais sont ultramodernes (LO-LO), terre-pleins, Le plan montre également l'importance des réseaux de transports terrestres ferroviaires et routiers qui permettent le regroupement et l'éclatement des marchandises. Singapour joue aussi un rôle de plateforme de redistribution et de concentration pour les autres ports de la zone pacifique/océan indien.

- **le port est en relation étroite avec le quartier des affaires.** En effet, le courtage des marchandises, les métiers de l'assurance et de la finance sont fortement liés aux échanges mondiaux. Il existe donc des synergies économiques. De même, les grandes entreprises organisent l'espace en implantant leurs sièges sociaux dans les CBD, leur unités de production dans

l'arrière-pays (hinterland) proche (cf. plan 1), tout en gérant leurs approvisionnements en matières premières et en composants industriels ainsi que l'exportation de produits finis et semi-finis.

Dans l'ensemble des ports de la côte Pacifique se développent d'importants échanges de marchandises et de services entre les différents acteurs économiques mondiaux. Les FTN sont très présentes et ont développé un important réseau de sous-traitance dans les ports et les villes de l'hinterland qui concentrent et attirent la population. (cf : dossier sur Shanghai p 194-195 et sa croissance fulgurante).

Comme le montre le tableau des échanges des états d'Asie (+ p199 doc 2), les échanges se font essentiellement dans le cadre de l'Asie de l'est et avec les EU. Les échanges avec les pays voisins représentent souvent plus de 40% des échanges totaux et les pays d'Asie de l'est ont toujours comme principaux partenaires les autres états de l'Asie Pacifique.



La façade pacifique est une des principales interfaces maritimes mondiales et s'organisent autour d'un réseau très dense de ports :

- 9 des 10 premiers ports mondiaux en tonnage sont asiatique et représentent plus de 2743 Md de t soit près de 25% du total mondial. AU total, l'Asie de l'est concentre 21 des 35 principaux ports du monde et un total de 4 772 Md de t, près de 50% du total mondial.

L'espace peut être divisé en 5 :

- Les ports de la Mégalopole japonaise : 800 Mt.
- les ports coréens : 709Mt
- les ports chinois :
 - Nord: 900Mt
 - les ports du centre : 845Mt
 - les ports du Sud : 717 Mt
- Singapour : 448Mt.

3. Quel avenir pour l'intégration régionale ? (P203)

Les différends internationaux et les rivalités anciennes ont fortement limité la coopération est-asiatique. Il n'existe pas de très grand projet d'« **asiatisme** ». Il n'existe pour l'instant que des coopérations limitées mais ces dernières progressent :

- **ASEAN** est la base de la coopération ; cette association a perdu son caractère idéologique initial (endiguement du communisme) et devient davantage une structure de coopération économique (libre-échange, accords bilatéraux entre des états membres).

-« **ASEAN+3** » : associe la Chine, le Japon et la Corée du Sud aux 10 pays membres de l'alliance. C'est un lieu de discussion qui cherche à mettre en place des coopérations économiques mais aussi sécuritaire (contrôle des détroits, opération anti-pirates, environnement...). A terme, les accords pourraient permettre de créer une vaste zone de libre-échange (AFTA : Asian Free Trade Area).

- **APEC** : une coopération transcontinentale possible mais depuis le lancement du projet en 1989, le projet n'a pas évolué (problème de l'asymétrie des échanges internationaux, problèmes diplomatiques).

Conclusion :

L'espace est-asiatique est devenu le nouveau centre de l'économie mondiale mais contrairement à l'UE ou à l'ALENA, il n'existe pas de dynamisme unitaire et les états, s'ils sont partenaires d'un point de vue commercial, restent souvent rivaux et méfiants d'un point de vue politique. Les tensions importantes entravent le processus de constitution d'une réelle aire de puissance rivale des EU et de l'UE.